



LE BUREAU

mail: fpip33@yahoo.fr

UN COMMANDANT AU TOP

Le métier de policier est compliqué et dangereux, les fonctionnaires sont fatigués, ils subissent la pression du métier mal reconnu et de la hiérarchie peu ou pas reconnaissante.

Malgré cette époque difficile à vivre pour le policier, le commandant en charge de l'UOP de Bordeaux se distingue par un comportement inapproprié à l'égard des hommes de son unité.

Un entraînement MO organisé autour du nouveau stade de Bordeaux suffit pour en prendre conscience.

Les exercices se suivaient, de réelles difficultés apparaissaient lorsqu'il s'agit d'encadrer une foule hostile dans ces nouveaux espaces. Des professionnels du maintien de l'ordre apportaient alors des remarques constructives.

Un débriefing semblait nécessaire afin d'améliorer les interventions, mais NON ! Pourquoi faire ? Le commandant en charge de l'UOP et son entourage hiérarchique ne se remettaient pas en question, bien au contraire, ils se congratulaient mutuellement alors que les collègues de terrain étaient unanimes :

LA MISE EN DANGER DES FONCTIONNAIRES EST REELLE DANS DE TELLES ACTIONS

Il est essentiel dans notre métier d'anticiper, sinon on fait autre chose (pour preuve, attendre une clé de cadenas permettant de passer d'une zone à l'autre, attente 1 heure), heureusement que des collègues ne sont pas en difficulté de l'autre côté.

Par contre (et là ce n'est pas un exercice), il est plus important de faire un débriefing après un service qui s'est bien déroulé pour faire un rappel à l'ordre sur la tenue vestimentaire et la réactivité.

Les fonctionnaires, tous rappelés un week-end pour effectuer cette mission, subissent cette réunion improvisée après le service pour entendre la phrase, je cite : « PASSER POUR DES BALTRINGUES » sortir de la bouche du commandant en charge de l'UOP de Bordeaux.

Pour conclure : ce sont ces fameux baltringues qui permettent le bon déroulement des services d'ordre bordelais, ces mêmes baltringues qui partent à Toulouse, Angoulême, Albi, Nice, Strasbourg, Pau, pour effectuer des renforts, et encore les mêmes qui assurent vos arrières quand des services deviennent violents. Se permettre une telle allocution lorsqu'on est commandant en charge de l'unité de Bordeaux est une chose inacceptable et relève de l'irrespect.

La réponse est sans appel : **ON A QUE CE QUE L'ON MERITE**

POUR VOUS SERVIR SANS SE SERVIR

Bordeaux, le 12 mai 2015